dossier

Dossier réalisé
par Lilia Ben Hamouda,
Emmanuelle Quémard,
Nelly Rizzo,
Virginie Solunto

Les apprentissages consacrés aux arts et à la culture sont considérés comme essentiels dans le développement de l'enfant et s'inscrivent dans un objectif de découverte d'autres univers culturels. Même si le temps et les moyens impartis à l'enseignement de ces disciplines font parfois défaut, les expériences sur le terrain s'avèrent fructueuses.

Éducation artistique et culturelle : une ouverture sur le monde

Éducation artistique et culturelle : une ouverture sur le monde

Bien plus qu'une simple porte d'entrée vers les autres disciplines scolaires, l'éducation artistique et culturelle (EAC) constitue aujourd'hui un élément essentiel de l'émancipation des jeunes élèves. L'expérience prouve, en effet, que cet enseignement représente un facteur déterminant pour lutter contre les inégalités entre les enfants dont les familles sont éloignées de la culture scolaire attendue et les autres. Visiter un musée ou un monument historique pendant le temps scolaire, écrire et jouer une pièce de théâtre, assister à un concert ou réaliser un film… autant de pratiques qui sont, par ailleurs, le moyen d'ouvrir les enfants sur le monde qui les entoure, de les confronter à la multiplicité des cultures, d'enrichir leurs savoirs et leur sensibilité. Les enseignantes et enseignants ont su utiliser ce levier qui figure en bonne place dans la loi de refondation de l'école de 2013. Un rapport du ministère de la Culture, publié en mars 2020, révélait que pendant l'année scolaire 2018-2019, huit élèves du primaire sur dix avaient participé à une action ou un projet relevant de l'éducation artistique et culturelle.

Si l'EAC est donc désormais sur les rails et joue son rôle dans une visée démocratique, émancipateur et social pour tous les enfants, les objectifs assignés à cet enseignement – développer les connaissances des enfants, leurs pratiques artistiques et la fréquentation des œuvres et des artistes – s'avèrent parfois difficiles à mettre en œuvre en raison de moyens financiers insuffisants et d'injonctions ministérielles fluctuantes.

Alors que seulement deux composantes de l'EAC – les arts plastiques et l'éducation musicale – figurent dans les programmes en tant que disciplines à part entière, cet enseignement pratiqué à la fois dans et hors la classe se développe surtout grâce à des partenariats noués avec les collectivités territoriales, les structures culturelles et les artistes (page 16). Des dispositifs jugés essentiels par les PE, qui ne bénéficient, pourtant, d'aucune formation spécifique.

ENJEU D'ÉGALITÉ ET DE CITOYENNETÉ

Pour les spécialistes du système éducatif, l'éducation artistique et culturelle demeure un pivot essentiel dans la construction de citoyennes et citoyens éclairés. Ainsi, Lisa Marx, chercheuse en sciences sociales, souligne la dimension démocratique de l'EAC : « *L'enjeu est de dépasser une vision normative, universaliste et hiérarchisée de ce que doit être la culture, associée à la démocratisation culturelle, pour aller vers une approche plus horizontale, où la culture de chacun est valorisée et permet de créer d*u lien et du commun » (page 17). Dans les classes, les PE constatent l'apport essentiel de l'EAC au développement de l'enfant. À la maternelle Bauernhof d'Eckbolsheim dans le Bas-Rhin, Patricia Kammerer note, par exemple, que les jeunes enfants s'ouvrent spontanément à la découverte de différents lieux et expressions artis*tiques (page 18). « À cet âge, ce sont* de vraies éponges, pr*écise l'enseignante. Ils absorbent des émotions et sont amenés à réfléchir. Je leur fais découvrir des lieux de culture pour la beauté de l'endroit, pour l'originalité de ce qu'ils vont y voir et pour leur donner* envie d'y retourner ». À Marseille, les élèv^{e}s d'une classe de 6e SEGPA du collège Jean-Claude Izzo font de leur côté l'expérience de la création, de la production et du tournage d'u graphiq*ue (pages 16 jets apprend à nos él leurs limites, à prend se rendre compte d* pables », confie Sy

©Millerand/NAJA

“Je leur fais découvrir des lieux de culture pour la beauté de l'endroit, pour l'originalité de ce qu'ils vont y voir et pour leur donner envie d'y retourner”

Des enjeux politiques

L'éducation artistique et culturelle a été, au fil des décennies, investie de multiples missions, tant démocratiques que sociales et éducatives.

Les arts et la culture à l'école ont été tiraillés, depuis les années 60, entre logiques scolaires et artistiques, en insistant toujours sur la dimension de développement personnel, entre enjeux sociaux et philosophie esthétique. Après la création des classes à Projet artistique et culturel (PAC) en 2001, l'introduction de l'enseignement de l'histoire des arts en 2008, l'Éducation artistique et culturelle (EAC) – instaurée par la loi de refondation de l'école de 2013 et accompagnée du parcours d'EAC – s'est développée dans les écoles. Elle est régie depuis 2016 par une charte rédigée par le Haut conseil de l'éducation artistique et culturelle créé en 2005. Les politiques publiques ont permis de mettre en œuvre des dispositifs, de mobiliser les actrices et acteurs culturels pour développer des partenariats avec les structures culturelles et les artistes. Elles ont également soutenu des projets de territoire dans le cadre d'une contractualisation avec les collectivités. Ces articulations sont essentielles pour les PE qui ne bénéficient d'aucune formation spécifique. Seuls les arts plastiques et l'éducation musicale figurent dans les programmes comme des disciplines à part entière, l'EAC, qui repose sur trois piliers – le développement des connaissances des enfants, la pratique artistique et la fréquentation des œuvres et des artistes – fluctue au gré des moyens et des priorités, voire des injonctions ministérielles.

© Millerand/Naja

Silence, on tourne !

Créer, produire et tourner une œuvre cinématographique sont un jeu d'enfant pour les élèves de la classe de 6e SEGPA* du collège Jean-Claude Izzo à Marseille (Bouches-du-Rhône).

Tour à tour acteurs et actrices, ingénieur·es du son, cameramen, régisseurs et régisseuses lumière ou encore scénaristes, les élèves de sixième SEGPA* du collège Jean-Claude Izzo à Marseille (Bouches-du-Rhône) ont tout appris de la production de courts-métrages. Le 9 juin, ils et elles présenteront le leur au festival « *Toute la lumière sur les SEGPA* » au cinéma art et essai « L'Alhambra », institution culturelle de la cité phocéenne depuis près de cent ans. Sylvie Zachariades, enseignante spécialisée, a la charge de cette toute première classe de SEGPA implantée dans le collège classé REP+. Trouver la thématique qu'aborderait la production, écrire le synopsis puis le scénario, faire passer des auditions aux élèves désirant incarner l'un des personnages, les aider à apprendre leur texte, faire les repérages pour trouver les lieux de tournage, décider des tenues vestimentaires, acheter les accessoires et enfin tourner les différentes scènes... ne fut pas de tout repos. « *D'habitude, nous sommes deux enseignants pour ce projet, mais comme il n'y a qu'une classe de SEGPA dans notre collège, j'étais seule* », explique Sylvie Zachariades, « *mais j'ai pu compter sur l'accompagnement et l'expertise d'Oriane Bault et de Zelie Lebret, toutes deux membres du collectif d'artistes VOST, partenaire du festival* ». Le 30 novembre dernier, la classe de SEGPA a fait une présentation dynamique du thème de son court-métrage : la peur. Un à un, les élèves ont descendu les marches du cinéma en hurlant leur principale frayeur « *j'ai peur de ma mère* », « *j'ai peur du noir* », « *j'ai peur de descendre dans la cave* »... Le public, qui a aimé la mise en scène, les a ovationnés.

UNE PRODUCTION DIGNE DE PROFESSIONNELS

Afin de créer une histoire autour du sentiment de peur, ils et elles en ont étudié les différents mécanismes et ont ainsi découvert que les bruits et les lumières y jouent un rôle majeur. Les élèves ont aussi analysé, dans une démarche critique, les différents courts-métrages de la précédente édition afin d'éviter certaines erreurs, « *comme les faux-raccords,* explique Ibrahim, *quand l'acteur ne porte pas les mêmes vêtements dans une scène* ». Vint ensuite le temps de l'écriture des différents dialogues, scène par scène avec l'aide des intervenantes de VOST. Une fois le script rédigé, les élèves souhaitant incarner les cinq personnages ont passé des auditions dans les conditions de tournage sous l'œil aguerri d'Oriane Bault et Zelie Lebret. Les huit autres élèves ont intégré l'équipe technique en fonction de leurs appétences. Chacun a trouvé sa place et joué un rôle majeur dans la réalisation.

Après des mois d'écriture, de répétition et de préparation est venu le temps du tournage. Cinq demi-journées intenses où les aléas se sont succédé – comme dans un vrai tournage. « *Ce type de projets apprend à nos élèves à aller au-delà de leurs limites, à prendre confiance en eux, à se rendre compte de ce dont ils sont capables* », explique l'enseignante. Du côté des élèves, c'est le sentiment de fierté qui prédomine. « *Je ne voulais pas trop participer mais maintenant je suis fier de l'avoir fait* », résume Soudjay.

* Section d'enseignement général et professionnel adapté.

3 QUESTI

LISA M

ch
sc
étu
politique
l'éducat

1.

COMMEN
PRATIQU
DISCIPLIN

Certaines p
retrouvent
certaines d
comme la li
musique. L'
culturelle co
la rencontre
et des artis
activité artis
connaissan
aborder la
savoirs coll
scolaire, la
est parfois
mettre en o
enseignant
Elle deman
le cadre sc
implicites o
comportem
Est-ce qu'o
comment ?
à dire qu'à

2.

QUELS SU
ARTISTIQ
LA CULTU

Il me sembl
les support
s'agir des a
entend gén
peinture, sc
important d
que cette c
qu'elle peut
pratiques c
dépasser u
universaliste
que doit êtr

L'art en vrai

À la maternelle Bauernhof à Eckbolsheim (Bas-Rhin), Patricia Kammerer mise sur la découverte de lieux de culture pour donner envie à ses élèves d'y retourner.

« *Je ne savais pas que l'opéra était aussi beau* », raconte Nahema*. Après le spectacle « *je me sentais à la fois heureux et j'avais envie de pleurer* », ajoute Baptiste*. La classe de grande section de l'école maternelle Bauernhof à Eckbolsheim dans la banlieue de Strasbourg (Bas-Rhin) a été émerveillée par le spectacle d'opéra auquel elle a pu assister. « *À cet âge, les enfants sont de vraies éponges et on peut les ouvrir à tout,* explique Patricia Kammerer, adepte des ateliers philo dans sa classe. *Ils ont absorbé des émotions et ont été amenés à réfléchir. Je leur fais découvrir des lieux de culture pour la beauté de l'endroit, pour l'originalité de ce qu'ils vont y voir et pour leur donner envie d'y retourner* ». Car si certains y vont avec leurs parents, ce n'est pas le cas de la majorité des enfants de la classe. À l'opéra, ils ont bénéficié aussi d'une visite guidée des coulisses... Ils ont découvert l'atelier de costumes, la fabrication des coiffes et des perruques, le plateau sur lequel ils ont pu « saluer » avant de visiter la fosse d'orchestre et de s'asseoir dans les confortables fauteuils rouges. Un parcours qui s'est terminé par l'opéra pour enfants de Howard Moody, « Les rêveurs de la nuit ». « *Nous avions préalablement travaillé sur le chant lyrique qu'ils ne connaissaient pas,* développe l'enseignante. *C'est bien loin de ce qu'ils ont l'habitude d'entendre à la radio ou à la télé mais après la surprise et quelques rires, ils ont écouté et réussi à en parler. La visite et le spectacle ont donné lieu à plusieurs séances de langage* ». « *De voir en vrai, ça donne envie d'en faire* », sourit Julie* qui participe à la chorale de l'école.

UN PARCOURS ÉCLECTIQUE

Les visites se déclinent toujours autour d'une histoire ou d'un jeu où les élèves seront actifs. Au musée historique, une grande peinture permet d'entrer dans l'Histoire par l'énigme de « La ville aux 3 clés ». Certains coifferont des casques, d'autres s'habilleront en personnages « *de l'époque* ». « *Il y avait de riches marchands, des bourgeois, des chevaliers* », ont-il retenu. Au musée des arts décoratifs où ils ont découvert de nombreux objets, c'est l'histoire d'une princesse qui part d'Autriche pour épouser le futur roi de France. « *Marie-Joseph de Saxe* », répond Ahmed* quand la maîtresse interroge. « *Le lit à baldaquin, c'était pour qu'elle soit tranquille pour dormir* », se souvient Marie*. L'épidémie de Covid-19 a malheureusement mis entre parenthèses nombre d'activités que l'enseignante souhaitait renouveler comme l'intervention d'un artiste plasticien dans la classe, la visite au musée d'art contemporain Würth ou l'atelier sous le chapiteau de la compagnie « Graines de Cirque ». « *Voir avec les yeux, toucher quand c'est possible et ressentir des émotions. Les enfants, même timides, se mettent à parler et font des liens. Et il y a de nombreux retours avec les familles car ils en parlent aussi à la maison* », conclut-elle. Un parcours rendu possible par la motivation et les choix de l'enseignante et facilité par la proximité du tram gratuit et le coût très abordable des activités.

*Les prénoms ont été modifiés.

en bref

RÉSIDENCE D'ARTISTES

« Création en cours » est un programme national qui permet à de jeunes artistes de développer un projet de recherche et de création originale avec des classes de CM1-CM2 éloignées de ressources culturelles. Les écoles implantées sur un territoire prioritaire – zones rurales, quartiers de la politique de la ville et outre-mer – sont éligibles. Un espace à l'école ou à proximité doit être mis à disposition pour permettre à l'artiste de créer et favoriser un travail immersif.

À RETROUVER SUR EDUSCOL.FR

LA DIMENSION CULTURELLE À L'ÉCOLE

Une vidéo de trois minutes montre comment intégrer la dimension culturelle à sa pratique, quelle qu'elle soit. Elle décrit le rôle de l'enseignante ou de l'enseignant et celui de l'école comme passeurs culturels et présente des manières ingénieuses d'inclure la culture en classe.

À RETROUVER SUR YOUTUBE, « INTÉGRATION DE LA DIMENSION CULTURELLE À L'ÉCOLE ».

LES ENFANTS DE LA ZIQUE

Cette année, la thématique « Entre ici et là-bas », au travers de l'univers musical de Gaël Faye, est retenu pour la 27e édition des « Enfants de la Zique ». Paroles, partitions, arrangements, six titres et bandes instrumentales sont à retrouver sur le site de Canopé pour favoriser la découverte de chansons en classe.

"Faire apparaît une communau qui sentent, jug pensent"

QUELLE PLACE POUR L'ART ET LA CULTURE DANS NOTRE SOCIÉTÉ ?

NATHALIE MONTOYA : La pandémie et les confinements ont fait surgir les contradictions sociales dans lesquelles on tient l'art et la culture : d'un côté ils ont été l'occasion de re-découvrir les expériences artistiques comme autant de viatiques pour traverser et s'orienter dans les grandes épreuves de la vie et ont fait apparaître la fonction salvatrice du rapport aux œuvres, aux artistes ou de la pratique artistique. Entre étayage psychique et renforcement du lien social, on a prêté toutes les vertus à l'expérience des œuvres. D'un autre côté, les différents confinements ont également servi de prétexte pour tenir le commerce du livre, la sortie au spectacle ou au cinéma pour « inessentielles », ce qui a profondément blessé les artistes et les acteurs du secteur culturel. La pandémie nous a laissé ce sentiment étrange que plus la culture et l'art étaient valorisés, et moins ils avaient les faveurs de l'action politique.

> "Pour les élèves, la relation à l'artiste prime"

POURQUOI ENSEIGNER LES ARTS ET LA CULTURE À L'ÉCOLE ?

N.M. : La justification des projets dits d'éducation artistique et culturelle à l'école emprunte à différentes lignes d'argumentation et à différents projets institutionnels. Depuis les années 1980, on peut dire que l'institutionnalisation de l'EAC s'est faite au nom du projet de démocratisation de la culture. Alors que la rhétorique de l'échec de la démocratisation de la culture se développait dans les années 80 que l'école consti idéal de réalisation démocratisation s Tout d'abord parce l'éducation primai daire a été effective cratisé et qu'il es ment possible à s'adresser à l'en classes sociales. En que l'on suppose qu l'adolesc moment rant les expérien plus soc Enfin, p séparat tionnell nistrat culture, de la cré nistère en 1959, d'a tion nationale, a traces et fait l'obje L'EAC suscite un fo part des acteurs cu car il est aujourd'h toutes les utopies que ces projets son mentations impor précaires et qui fo réinventions, de b moyens. Ils peuvent de réalisations, au petites utopies, ce lait des « hétérotop

PAR QUOI COMM AVEC DE JEUNE

N.M. : Ces proj comme des bulles d respiration, pour le et pour les élèves